LA REVEILLEE

circulaire 78 de Janvier 2000

Editorial

Chères cousines, Chers cousins,

Mille contraintes professionnelles et familiales m'ont empêchée de terminer la circulaire comme je le souhaitais.

Et pourtant, je devine l'impatience de tous ceux qui n'ont pas pu être présents dans l'Ariège cet été, de savoir ce qui s'y est passé.

Monsieur et Madame Georges BEGON étaient fin prêts pour la réception de tous les cousins à Magnoua. Le gazon était fraîchement tondu, les potées de fleurs de toutes les couleurs resplendissaient, l'emplacement des tables et des bancs obligeamment prêtés par la municipalité du Mas d'Azil était prévu en fonction de l'évolution du rayonnement du soleil....

Une météorologie chaotique en a décidé autrement. Aussi grâce à la prévoyance de Michel BORDREUIL, délégué aux programmes, nous avons trouvé un refuge fonctionnel à la Mairie du Mas d'Azil, ici chaleureusement remerciée.

A la déception première a vite succédé l'immense plaisir des multiples retrouvailles, moment magique s'il en est. Et, suprême consolation, ce cadre était nettement plus adéquat pour l'audition attentive de la très remarquable conférence de Madame Evelyne SULLEROT sur la crise de la famille.

La centaine de cousins présents ont pu suivre un exposé à la fois sociologique et juridique sur les causes et les conséquences de la crise actuelle de la famille, fondé sur les travaux effectués pour la parution de l'ouvrage :

« Le grand remue-ménage » (Fayard 1997)

La grande diversité des questions a prouvé la qualité de l'écoute et l'ampleur des appréhensions.

En ce début d'année, réservez tout de suite sur votre bel agenda tout neuf les dates des Dimanche 6 et Lundi 7 Août pour participer au vingt cinquième anniversaire de la Réveillée.

Un projet de programme, adopté par le Conseil d'administration est présenté plus loin. Il sera peaufiné dans les semaines à venir et repris dans la prochaine circulaire.

En attendant ce grand moment, j'adresse à chacun mes voeux de santé, de réussite et de bonheur.

Marie-José BEGON
(de Robert Bousquet)

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE

En introduction, M. Jean VIGNAU, venu présenter son ouvrage: « Nobiliaire des généralités de Montauban et d'Auch, et du pays de Foix », bien connu de plusieurs d'entre nous, a proposé de mettre son talent au service de la Réveillée en écrivant l'histoire de nos familles entre la période de ses recherches passées et nos jours. Cela compléterait les livres existants. Mais, il est bien évident qu'un tel travail n'est possible qu'avec le concours volontaire de plusieurs cousins compétents en la matière. Claude MARTIN s'est montré aussitôt très intéressé ainsi qu'Agnès PARMENTIER et Michel BEGON.

La seule solution pour la concrétisation de cet ambitieux projet est la constitution d'un ***groupe de travail ad hoc*** qui rendra compte régulièrement de l'état d'avancement de ses travaux à l'assemblée générale annuelle. Je suggère donc à tous les cousins intéressés de se faire connaître de la présidente qui transmettra la liste à M. Jean Vignau, responsable ensuite de l'organisation des échanges et de la réalisation du projet.

Cette initiative montre à quel point la Réveillée est bien vivante !

☐ Madame Jeanine DESCLAIS de FONCLARE, administratrice, a exposé son projet d'AGORA tel qu'il est présenté dans une rubrique désormais séparée. Aidez la à assumer cette lourde responsabilité en remplissant nombreux et au mieux le questionnaire ci-joint.

☐ Anne DAGAIN, responsable de la Réveillée - Jeunes pour 1999, a conté de façon fort agréable le périple de la trentaine de jeunes cousins, dont plusieurs venaient pour la première fois, au cours des deux jours précédents. Un compte-rendu écrit paraîtra dans la prochaine circulaire pour donner envie à tous de recommencer en 2000 sous la houlette d'Alexandre GONDRAN. Une circulaire spécifique est en préparation pour les 15 / 30 ans.

L'émotion fut trop intense pour évoquer, même de quelques mots, l'immense chagrin ressenti à l'absence d'Emmanuel GONDRAN.

Les familles peuvent être fières de leurs jeunes capables de concevoir des circuits, de les auto-financer et de recevoir des compliments pour l'état dans lequel ils laissent les locaux mis à leur disposition.

L'assemblée remercie Anne pour sa parfaite efficacité dans la bonne humeur !

Henri CABANAC, Trésorier, a présenté le rapport financier relatif à l'année civile 1998. Il a obtenu quitus à l'unanimité. En conclusion, même si les comptes ont été redressés depuis l995, le solde exige une gestion très économe. Il est donc de la plus grande importance que chacun paie régulièrement sa cotisation. N'oubliez donc pas celle de 2000 qui peut être versée dès maintenant à Henri CABANAC, 2, rue Pierre et Marie Curie 75005 Paris : chèque à l'ordre de la Réveillée (cotisation individuelle : 150 F ; couple : 200 F ; jeunes à charge : 50 F : facultatif ; fonds d'entraide : 30 F (facultatif mais non limitatif).

LA REVEILLEE - Compte de résultat

Année 1998

- Dépenses

602	Fournitures consommables	1 429.00
607	Achat de livres et brochures	
616	Primes d'assurances	1 099.00
623	Publications/expositions	4 550.00
624	Transports	1 388.00
6251	Déplac., missions, réceptions	2 989.00
6253	Règl p/. RJ	7 141.00
6260	Frais postaux & télécoms	1 923.00
6600	Charges financières	27.00
	Excédent 1998	14 769.00
		35 315.00

Recettes

701	Cotisations	23 790.00
702	Dons FEF	1 710.00
704	Encaissements RJ	8 095.00
707	Ventes de livres et brochures	1 970.00
713	Variation de stock (brochures, livres)	250.00
		35 315.00

Solde CCP 31/12/97	24 967.57
Solde CCP 31/12/98	39 736.37
Ecart sur un an	**14 768.80**

La Présidente, après avoir accueilli chaleureusement Jean-Pierre GONDRAN (de ROBERT LABARTHE) nouvel élu, par acclamation, au conseil d'administration, présente le rapport moral qui fait ressortir l'activité de l'année écoulée à savoir :

☐ : la parution de deux circulaires (numéros 76 et 77). Elle s'engage à essayer d'en faire paraître trois dans l'année comme l'a suggéré le conseil d'administration la veille, à condition de recevoir des contributions des cousins. Un appel est lancé en ce sens.

☐ : la sortie de la brochure REVEILLEE 1995 qui rassemble des textes passionnants. 300 exemplaires ont été tirés par les Ateliers d'art Michel CHIREZ de Rieubach (Ariège). Tous les cousins sont invités à s'en rendre acquéreur pour le prix de 100 francs plus 15 francs (enveloppe et port). S'adresser à la présidente.

☐ La tenue de deux réunions régionales en Ile de France et en Provence - Côte d'azur (voir précédente circulaire).

L'assemblée approuve le rapport moral à l'unanimité.

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE

Trois modifications des statuts de l'association étaient à l'ordre du jour :

La première concernait l'adjonction d'un nouvel alinéa à l'article 2 afin de rendre possible la signature d'une Convention entre l'association et la mairie du Mas d'Azil en vue de la gestion du fonds d'objets en verre déposés ou donnés pour exposition au Musée de la Préhistoire du Mas d'Azil.

Hélène BEGON, chargée de la rédaction de la convention par le conseil d'administration, a exposé l'état de ses entretiens avec les services compétents du Ministère de la culture et les règles à appliquer.

L'assemblée convaincue du bien-fondé de la modification l'a votée à l'unanimité. La complexité du sujet va nécessiter encore plusieurs mois de mise au point.

La seconde était relative au siège social. Le changement prévu consistait à le fixer au domicile du Président pour des raisons de commodité. Toutefois, compte tenu de nos liens historiques et affectifs avec la municipalité du Mas d'Azil, il a été convenu de maintenir le siège social sur son territoire.

Notre cousin Michel BORDREUIL, domicilié au Pleich a bien voulu accepter de l'accueillir. Il en a été vivement remercié. Le siège social est donc transféré de Font Brascou au Pleich. Il devient le suivant :
La Réveillée chez Michel BORDREUIL Le PLEICH 09290 Le Mas d'Azil.

La troisième tendait à supprimer une bizarrerie inexpliquée quant à la désignation et au renouvellement des administrateurs. La partie incohérente a donc été supprimée à l'unanimité.

Émile GALLÉ

REUNION REGIONALE ILE DE FRANCE

Monsieur et Madame Bernard de GRENIER de LASSAGNE ont la gentillesse de recevoir les cousins résidant en Ile de France le Dimanche 27 Février 2000 de 17 à 20 heures à leur domicile. Une invitation personnelle a été adressée aux membres répertoriés comme l'an passé. Si d'autres cousins sont désireux de partager ce moment de convivialité, qu'ils le fassent savoir afin de recevoir une invitation (courrier à adresser à MJ BEGON 150, rue de l'Université 75007 Paris)

Un grand MERCI à nos hôtes qui permettent ainsi la poursuite d'une tradition à laquelle beaucoup sont attachés.

Des répertoires régionaux peuvent être mis à jour pour toute autre initiative régionale. Ces réunions plus limitées sont en effet très utiles pour resserrer ou créer des liens privilégiés.

AGORA de la REVEILLEE

Notre cousine Jeanine DESCLAIS, membre du Conseil d'administration, a bien voulu accepter la responsabilité de l'animation de cet « agora » terme qu'elle préfère à celui de Bourse aux opportunités, animé plusieurs années par son époux Roger DESCLAIS. Le questionnaire ci-joint s'adresse aux femmes et aux hommes, actifs ou retraités, qui sont volontaires pour essayer d'aider, par leurs conseils, leurs expériences, leur savoir, leur bonne volonté, les jeunes ou moins jeunes en quête d'un travail ou d'informations.

Cette rubrique correspond bien à l'état d'esprit de la Réveillée, c'est à dire ouverture à autrui, rencontres des cousins, échanges d'idées. Tous les corps de métiers sont sollicités. ***RÉPONDEZ NOMBREUX.***

C'est à cette seule condition que l'action sera efficace au bénéfice de tous.

Colloques de GABRE

Le seizième colloque de Gabre a réuni une bonne cinquantaine d'auditeurs à Comavère et Faytis, les 10 et 11 août 1999, pour entendre M. Pierre MARTIN évoquer sa vie d'ingénieur de l'aéronautique et la technologie de la navigation aérienne ; M. Rémi CABANAC raconter ses débuts d'astronome et son expérience de la cosmologie ; M. Michel GONDRAN faire part de ses recherches mathématiques sur la théorie quantique des particules élémentaires. Ce colloque fut à l'image ressemblante d'un pays qui se porte à la pointe de la science et de la technique.

Il est actuellement prévu que le dix septième colloque se tienne le mercredi 2 Août 2000 avant la session de la Réveillée - Jeunes et la grande réunion plénière du 25ième anniversaire.

Table ronde sur la corruption nationale et internationale

Afin d'informer clairement les citoyennes et les citoyens des affaires dont on murmure, mais sans jamais tout dire, et de susciter leurs réactions ou questions, M. Hervé MARTIN se fera le modérateur d'une table ronde réunissant le Professeur Jean-François MEDARD de l'Institut d'Etudes Politiques de BORDEAUX, M. Alain BOSC, journaliste à la CIMADE, ainsi que Michel BEGON, Chef de mission de contrôle au Ministère des Finances, le lundi 31 Juillet à Gabre. Qu'on se le dise !

La route du verre Sainte - Croix -Fabas : Sur les pas des derniers verriers.

« Une nouvelle randonnée vient de voir le jour dans le canton. Une randonnée à thème qui va à la rencontre de quatre sites de verrerie aujourd'hui oubliés : PORTETENI, LABOURDETTE, le CAP DEL PAU et le PAS de la MANDRE.

Long de 13,5 km et d'une durée de quatre heures (sans les pauses) ce parcours facile n'accuse que 168 mètres de dénivelé et séduira toute la famille, puisque balisé, il peut être fait en toute tranquillité.

Vous trouverez le descriptif de cette boucle au bureau de tabac du village et à l'Office du tourisme. Il est accompagné d'un dépliant intitulé « sur les pas des derniers verriers de Sainte -Croix et de Fabas »qui fait revivre cette activité qui a débuté dans le canton vers 1530 pour s'y éteindre vers 1840 - 1850 (sauf à Betchat, notamment à Pointis où elle a continué).

Même si vous ne pratiquez pas la randonnée, ce feuillet vous permettra de découvrir modestement l'histoire des gentilshommes verriers ».

Extrait de la Gazette de l'Ariège (n° 33 /34 du 27 août 1999)

PROJET DE PROGRAMME POUR LE VINGT CINQUIEME ANNIVERSAIRE

1 Lundi 31 Juillet : Table - ronde conçue et animée par Hervé MARTIN, Pasteur, sur la corruption nationale et internationale.

2 Mardi 1er Août : libre (sauf course en montagne)

3 Mercredi 2 Août : Colloque de Gabre

4 Jeudi 3 Août : Réveillée - Jeunes

5 Vendredi 4 Août : Réveillée - Jeunes

6 Samedi 5 Août : libre

7 Dimanche 6 Août : Réunion du 25ième anniversaire

- 15 heures 30 : Accueil, soit au Château de Pujol à Montesquieu - Aventés, soit à la salle des fêtes de Montjoie.
- 16 heures : Assemblée générale annuelle
- 17 heures : CONFERENCE sur la PREHISTOIRE par le Comte Robert BEGOUEN sur le site de la grotte des trois frères.
- 19 heures : Apéritif offert par la Réveillée puis dîner tiré des sacs dans le parc du château.

8 Lundi 7 Août :

- 10 à 12 heures : Visite du Musée des forges de Pyrène (plus grand ensemble en France de métiers anciens).
- 12h15 - 13h30 : Déjeuner au restaurant du Parc de la préhistoire de Tarascon (possibilité de pique-nique pour ceux qui le souhaitent). Le site est grandiose et le menu agréable.
- 14h-16 heures : Salle Multi - média de Tarascon : Conférence (orateur à préciser) et projection du film de 1975 et/ou projection de diapositives sur 25 ans de Réveillée.
- 16h30-18 heures : Visite guidée du Parc de la préhistoire.
- 20 heures : Apéritif et dîner festif suivi d'un bal.

SCOOP

Cette année devrait voir la réédition chez Lacour, à Nîmes, du volume d'Elisée et Dora de Robert, en deux volumes distincts, sur la famille de Robert d'une part, sur Gabre d'autre part. Sachant par le courrier reçu l'intérêt que soulèvent ces ouvrages, la Réveillée ne manquera pas de vous tenir au courant.

BIOGRAPHIE : ARTHUR de ROBERT - LABARTHE

2 Octobre 1859 - 11 Avril 1918

Arthur est né à GABRE, le 2 Octobre 1859, de Jules de ROBERT - LABARTHE, habitant Gabre âgé de 30 ans, et de Marie-Célina de GRENIER - LALEE, venue de Magnoua, âgée de 23 ans. C'était leur second enfant après Edouard, âgé de deux ans, qui portait aussi le prénom de son oncle Philibert. Arthur prit aussi le prénom de son oncle maternel Albert de Grenier, alors âgé de 21 ans et futur pasteur. Son troisième prénom reste un mystère : Hosmann. Serait-il inspiré de Georges Haussmann âgé de 60 ans et déjà célèbre comme Préfet de la Seine, mais qui fut auparavant sous-préfet protestant à Nérac et à Saint-Girons ? J'ai une autre hypothèse : ce pourrait être, avec une orthographe européanisée, le nom arabe Osman, car son grand-père Pierre de Robert - Labarthe avait fait la campagne d'Egypte avec Bonaparte et gardait une certaine nostalgie du Moyen-Orient, comme l'atteste dans ses Mémoires Napoléon PEYRAT, cousin germain de Philibert et donc de Jules, qui avait lui aussi 50 ans à cette époque et se trouvait pasteur à Saint Germain - en - Laye.

Arthur avait 3 ans lorsque naquit sa petite sœur Sophie, du nom de sa grand-mère paternelle, auquel s'ajoutaient Amélie et Julia. La mère et l'enfant ne survécurent pas à l'accouchement, et la belle Marie-Célina mourut le 17 Novembre 1862 à Sabarat à l'âge de 26 ans, laissant un veuf et deux orphelins. Jules éleva alors ses deux enfants avec l'aide de sa belle-sœur Eugénie, âgée seulement de 19 ans. Ils reçurent à Magnoua l'influence de leur grand-père maternel, Léon, alors âgé de 50 ans rattaché à l'église libre de Las Termes, et de leur oncle Albert.

Après le mariage d'Eugénie avec Alexandre de VERBIZIER en 1869, le jeune Arthur, qui avait des dispositions pour l'étude, fut accueilli au presbytère de l'église libre de Castres chez son cousin éloigné - Daniel de ROBERT-LAFREGEYRE, fondateur de l'église libre de Gabre et Pointis, pour y suivre les cours du collège de la ville, de 1870 à 1877 environ. C'est là qu'il rencontra le jeune Jean JAURES, né en 1859 comme lui, et qui devint son camarade de classe et son ami pendant plusieurs années. JAURES était, paraît-il le meilleur élève de sa classe, et Arthur racontait plus tard à son fils Paul qu'un jour, ayant compris avant les autres, il semblait ne pas écouter le professeur, qui alors l'interpelle : « Alors, JAURES, vous rêvez ? » Non, Monsieur, répond celui-ci dignement, je réfléchis ». Frappé par les dons littéraires du garçon, un inspecteur d'académie convainquit ses parents de l'envoyer à Paris préparer l'Ecole Normale Supérieure, et les jeunes gens durent se quitter. Tandis que Jaurès était reçu en 1878 à Normal Sup en même temps que leur contemporain Henri BERGSON, Arthur partait en Suisse étudier la théologie à la nouvelle Faculté des Eglises libres à Neuchâtel. Il semble s'être intéressé spécialement au Nouveau Testament avec Frédéric GODET, comme en témoigne un Nouveau Testament grec et français publié à Cologne en 1869, crayonné de sa main, et à l'histoire, comme en témoigne un exemplaire de l'Institution chrétienne de Calvin publié à Brême en 1713, offert en 1880 par la famille neuchâteloise BINDHIT de BOUDRY. Il couronna ses études par une thèse sur la doctrine des Albigeois soutenue en 1884, et influencée je suppose - ne l'ayant pas encore retrouvée - par la monumentale « Histoire des Albigeois » de Napoléon PEYRAT publiée entre 1870 et 1882.

Entre temps, il était allé étudier en Allemagne à Leipzig et Halle : il en a rapporté une chope de bière à son nom offerte par un ami allemand. De son côté, Jaurès avait été reçu à l'agrégation de philosophie et avait commencé à enseigner au lycée d'Albi. C'est aussi dans le Tarn qu'Arthur débuta dans le ministère pastoral à l'Eglise libre de Viane, où il resta de 1884 à 1890. Il rencontra à cette époque, dans des circonstances que j'ignore, une famille protestante de Faugères appartenant à l'Eglise réformée où se trouvaient trois jeunes filles à marier. Son choix se porta sur Jane BONNES, qu'il épousa le 2 Septembre 1890 et avec qui il s'installa au presbytère de sa nouvelle paroisse à St. Amans - Valtoret. Toujours un peu plus précoce, Jean Jaurès entre temps avait été élu député républicain du Tarn en 1885 et s'était marié en 1886. Et pendant qu'ils étaient encore au collège de Castres, son père Jules s'était de son côté, à 46 ans, remarié avec une tarnaise, Zuléma BENOIT de Labastide-Rouairoux cependant que son oncle Albert de GRENIER était lui-même pasteur à Clairac puis à Espéransses dans l'Eglise libre, et son cousin Urbain de ROBERT-LABARTHE pasteur à Vabre dans l'Eglise réformée.

Durant son séjour à St Amans, le couple accueillit successivement cinq garçons : Roger (1891), Edouard (1893), Paul (1894), René (1896) Charles (1900). Cependant que le frère d'Arthur, Edouard resté à Gabre, y épousait, en 1894, une jeune espagnole catholique, Adèle-Joaquina Lamsfus y Fernandez. Arthur participait régulièrement aux synodes des Eglises libres (en 1891 à Vabre notamment) et fut à partir de 1893 membre de la Commission des Finances. Il entendait souvent parler, s'il ne l'a même rencontré, de son ami Jean Jaurès, et a dû lire avec intérêt son article dans La Dépêche du Midi du 7 Janvier 1892 intitulé « Le réveil religieux », où Jaurès reprend les arguments libristes en faveur d'une séparation des Eglises et de l'Etat : « quand le culte ne sera entretenu que par le zèle de véritables croyants, chacun des hommes se dira forcément dans sa conscience : Où en suis-je et quelle est ma foi ? ». Il a dû suivre avec attention le combat mené par le député de Carmaux, en 1895, en faveur des verriers en grève et l'aide qu'il leur apporta pour fonder la Verrerie ouvrière d'Albi, mais surtout, comme bien des protestants, se retrouver à ses côtés en 1898 pour défendre le capitaine Dreyfus injustement condamné.

En 1901, Arthur fut appelé comme pasteur de l'Eglise libre de Bordeaux, rue Barennes, où il vécut d'abord les années qui aboutirent à la Loi de séparation des églises et de l'état en 1905. C'est là que naquirent encore leur fils André (1904) co - fondateur de la Réveillée et du Colloque de Gabre, et leur fille Florence (1908). C'est là aussi que les enfants firent leurs études, brillantes pour Edouard qui devait rentrer à l'Ecole Normale Supérieure. Mais les quatre aînés, menés par le stratège Roger et le tacticien Edouard, se rendirent également célèbres par les farces de toute espèce dont ils égayaient la maison, la rue, le lycée, la ville. Comme elles dépassaient souvent les bornes, Arthur dût souvent les corriger à l'aide d'un martinet, séances douloureuses que les garnements écourtaient en poussant des hurlements préventifs destinés à provoquer l'intercession de leur mère en leur faveur.

Malgré ces soucis domestiques, Arthur eut un ministère fécond à Bordeaux, travaillant la main dans la main avec ses collègues de l'Eglise réformée et de la Mission populaire. Il a dû suivre avec anxiété les menaces de guerre, qui concernaient les quatre fils aînés, et apprendre avec consternation l'assassinat, le 31 Juillet 1914, de son ami Jaurès qui faisait tout pour éviter cette guerre dont les deux peuples seraient victimes. Il avait gardé des propriétés paternelles une partie de Montauriol et se préparait à racheter l'autre, communiquant à ses enfants l'amour de sa terre natale en même temps que sa conviction chrétienne. Une crise d'urémie l'emporta le 11 Avril 1918, trois mois avant que son fils Edouard ne soit tué au front.

On a écrit de lui : *«Il faisait comprendre le vrai sens du mot fraternel»*, et on a gravé sur sa tombe : *«DIEU EST AMOUR»*.

Philippe de ROBERT LABARTHE

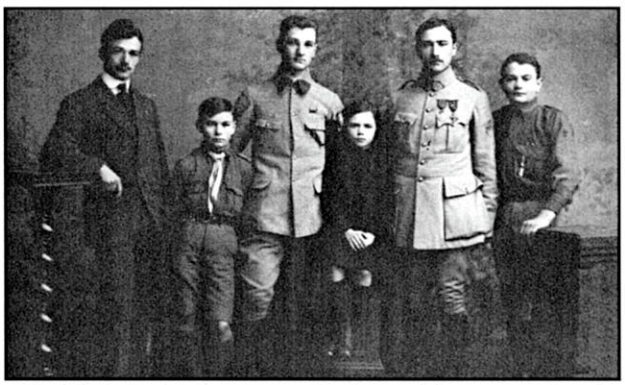


Photo faite pour Roger en captivité après la mort de leur père. Avril 1918

IN MEMORIAM

M. Arthur de Robert, pasteur

« La chapelle de l'église libre de Bordeaux s'est trouvée trop petite, le lundi 15 Avril, pour contenir la foule venue pour assister au service funèbre de son Pasteur M. Arthur de ROBERT, car celui-ci était entouré non seulement de l'affection des membres de son église, mais aussi de l'estime et de la considération de beaucoup de fidèles de l'église réformée avec lesquels il entretenait les plus fraternelles relations. Et ce sont d'unanimes regrets qui l'ont accompagné au champ de repos.

Né à Gabre, le 2 Octobre 1859, il fit ses études théologiques à Neuchâtel, aux pieds de Frédéric Godet, puis en Allemagne à Leipzig. Puis il fut successivement pasteur à Viane (Tarn) de 1884 à 1890, à St Amans de 1890 à 1901 et à Bordeaux depuis 1901. C'est jeudi dernier, 11 avril 1918 qu'il devait rendre son âme à dieu.

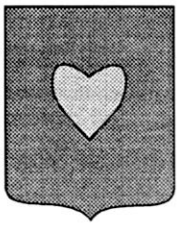
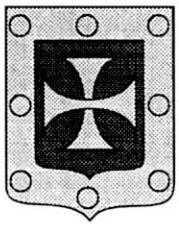
Partout il laissa le souvenir d'un ministère fidèle et apprécié. C'était un pacifique, modeste et bienveillant. Sa piété avait quelque chose d'aimable qui la rendait attrayante. Il avait une foi ferme et des convictions réfléchies, mais son cœur large savait admettre que d'autres pussent donner à leurs convictions une expression différente de la sienne et il faisait comprendre le vrai sens du mot fraternel.

C'était un consciencieux, tout entier à sa tâche, se donnant beaucoup de peine et de soins pour les divers devoirs de son ministère. Il avait en particulier le don de parler aux enfants et à la jeunesse. Il était doué d'une belle voix et donnait au chant une grande importance. Il s'est toujours occupé d'évangélisation, à Bordeaux notamment, il s'est consacré à l'œuvre de la rue d'Arès (mission populaire). Il a fait là beaucoup de bien en ce quartier populeux.

C'était un patriote et nul n'a suivi avec plus d'intérêt les phases de la terrible guerre. Il avait d'ailleurs des raisons personnelles pour cela : quatre fils au front accomplissant fidèlement et glorieusement leur devoir : un prisonnier depuis fin août 1914, les trois autres blessés, décorés de la croix de guerre. L'un deux fut Normalien, nommé capitaine et fait chevalier de la légion d'honneur.

C'était pour lui à la fois de grandes préoccupations dont le fardeau était trop lourd pour des forces, que minait sourdement la maladie. Il avait dû prendre un congé de trois mois qu'on avait prolongé à un an. Alors qu'on espérait que ses forces pourraient revenir, il a été brusquement emporté à l'âge de 59 ans. Il s'est éteint paisiblement en remettant avec confiance sa femme et ses sept enfants à la protection de Dieu, et acceptant pour lui-même avec beaucoup de soumission et d'humilité la volonté de Dieu. ».

CARNET FAMILIAL

Distinction : Légion d'honneur

« D'une famille de près de dix générations de médecins dont trois de chevaliers ou officiers de la Légion d'honneur, médecin depuis trente-cinq ans, dont vingt-cinq comme pédo-psychiatre à l'ADAPEAI31, ancien médecin, attaché des hôpitaux, les qualificatifs d'humaniste et d'honnête homme, sont ceux qui reviennent le plus souvent, quand on parle du docteur Michel OLLE, qui vient d'être fait chevalier de la Légion d'honneur.

A l'origine d'un certain nombre de projets innovants, comme « handicapés service » avec une assistante sociale (Mme Alignan) et une psychologue (Mme Cahuzac), spécialiste de l'autisme, il crée une unité d'éducation et de pédagogie individualisée pour enfants avec une équipe d'éducateurs spécialisés (méthode américaine), membre du comité technique régional sur l'autisme, le docteur Michel OLLE est aussi conseiller technique médical de l'URAPEI, médecin expert du département de la Haute-Garonne, médecin expert du tribunal de grande instance auprès du service des tutelle.»

(La Dépêche, page Grand Toulouse du mardi 11 Janvier 2000.)

Toutes nos félicitations à notre cousin Michel OLLE (de Verbizier - Lahajau), ancien membre du Conseil d'administration.

Vie professionnelle :

Maître Jean-Yves CANOVA, époux de Sophie ROYER de VERBIZIER, a l'honneur de vous informer que, par arrêté de Madame le Garde des Sceaux, Ministre de la Justice, en date du 29 Juillet 1999, il a été nommé NOTAIRE à la résidence de Chénérailles, en remplacement de Maître Jean GOYE.

En cette qualité, il a prêté serment devant le Tribunal de Grande Instance de GUERET le 24 Août 1999.

Laurent GRENIER de CARDENAL souhaite à toutes et à tous une année 2000 « brillante et précieuse ». Gemmologue D. U. G, courtier, consultant en pierres précieuses, perles et diamants, bijouterie, joaillerie ancienne et moderne, nul mieux que lui pouvait le faire en ces termes.
16130 Saint Fort sur le Né - 06 08 27 72 28 - E-mail : Igdecardenal@hot mail.com

NAISSANCE

Pierre et Françoise BORDREUIL (de GRENIER FAJAL), Arnaud et Marion ont la joie de faire part de la naissance de leur petit-fils et fils

Nadim, Paul, Erwann FEVRIER

à Paris, le 6 Octobre 1999

DECES

Louis LUNG nous a quittés dans de tristes circonstances le 2 Décembre 1999.
Madame LUNG, ses enfants, sa famille vous remercient de vous associer à leur peine.

Mic Atelier d'Art - 09290 LE MAS D'AZIL - Tél. 05 61 69 83 12 - Siret N° 41868186200011

Questionnaires à retourner à Marie-José BEGON - 150, rue de l'Université 75007 PARIS

AGORA DE LA REVEILLEE

Nom et prénom : .....

adresse : .....

profession : .....

entreprise ou administration : .....

activité au sein de l'entreprise ou de l'administration : .....

connaissances particulières / hobbies : .....

.....

.....

.....

VINGT-CINQUIEME ANNIVERSAIRE

INTENTION DE PARTICIPATION

Nom et prénom .....

adresse ..... téléphone .....

.....

Participation le 6 Août : oui non

Participation le 7 août : oui non

Préférence pour le repas du midi : combien de personnes.....

Préférence pour le pique-nique : combien de personnes.....

Participation au dîner festif : oui non combien de personnes .....

Besoins d'informations pour le logement : oui non

autres indications utiles pour la préparation de la Réveillée 2000.....

.....

UN GRAND MERCI POUR VOS CONTRIBUTIONS